

01. Avant Propos :

La transcendance qui n'est pas qu'une.

Entre la psychologie clinique et la

« psychologie des foules » :

évaluation aux cas objectives: travail

contre la hypothèse de zéro

Resumée: analyse aux complexes comme théorie d'auteur ici, d'après des méthodes psychologiques et en mathématique psychologique, fait augmentée mieux appropriément et élaborée d'aujourd'hui, qu'aux temps des génies anciennes en recherchant des lois psychologiques. La vue de Robert Desoille par exemple affirme ce progrès, qui commençait avec des rêves éveillés dirigés (R.E.D.) à base de Pulitzer, Freud (élaborée la « Verlötung » freudienne comme conditionnement) et Pavlov en théorie. Conditionnement et motivations semblaient aussi de relevance entre individus et groupes. Problème dès Kant et reformulé par Windelband soit la différence entre l'individu et les masses (« des foules » chez LeBon). Il s'y pose la question structurale de formations.

Desoille avait formulé un but de traitement d'augmentation du rationalisme en détente des névroses, qu'on puisse contrôler ses cas au contraire du Freud, qui postulait augmentation de conscience aussi en sens d'intelligence, mais pas éliminer des névroses, par exemple.

La sur l'hypothèse de zéro éternelle soit la bien connue (implicite aux bornés éternelles comme « Archie Bunker »): qu'il y ne changerait rien.

Cette cours et ce tour de raison mènent vers le problème aux « formations ».

Différent de Freud, Desoille n'utilisait que des périphrases à Freud, mais au contraire pour la plupart des répétitions et descriptions de comportement fidèles relativement objectives aux rêves guérés de clientèle, aussi d'aujourd'hui un postulat de théorie d'apprentissage du «comportement cognitive». Il demandait dès ca. 80 ans comme but aux traitements, y chassé la magie aux pensées pour réduire des névroses. Reformulée sa théorie, il demandait dès 45 ans l'inhibition réciproque encore à base d' Ivan P. Pavlov en réduire des névroses. On le puisse le

comparer aussi à la méthode aux entraînements négatives après de A. Yates: chez Desoille, laisser des clients rêver éveillé sûr quelques motifs irrationnelles, mais très systématiquement en relation à la grammaire spécifique aux connotations de la langue française, qu'ils « fassent » des névrosés quand de même, pour réduire des névroses.

Pour ce but de traitement on a implicitement une hypothèse de zéro, que la méthode de Desoille n'avait rien d'effet. Donc, qu'on puisse évaluer des cas desoilleiens.

Pour l'analyse aux complexes, ici l'auteur suivait diagnostiquement d'une méthode d'évaluation par signature binaire (oui +, non -) pour quatre configurations hyper - dimensionnelles d'appétence (Gf), d'aversion (Au), de défense (Aw) et d'ambivalence (Amb) aux calculations multivariates, par exemplaires de quelque « poésie » d'un cas du Monsieur Desoille avec Madame Violet-Conil, publié en 1950.

Ce cas d'un étudiant de 23 ans montre une consistance de $r_{tet} \sim .86^{***}$ aux RUN = 173 signés. La première moitié aux deuxième des RUN 173 montre une amélioration des bonnes sentiments d'appétence (Gf) et des

réductions chez mauvaises fantaisies aversives (Au), chez la défense (Aw) et chez l'ambivalence (Amb).

L'analyse multivariate affirmait la diganose du narcissisme (++++) de M. Desoille et Mme. Violet-Conil et en plus consistait une structure de transférence (--++)^{***}, ($\alpha < 0,001$).

A cause du narcissisme, (que n'avait pas si consistant), les auteurs présentent n'aucune prognose.

Trois cas par Desoille dès ses expériences des 1920èmes, documentés et détaillés toutes au longue, montrent, *R.E.D. bien efficace*, en coefficient de réussite par temps (prestation) avec consistance en produit moment $r_{tet} \sim .78$. En comparaison aux autres thérapies en bref pour ce coefficient: J. Wolpe, 1969, $r_{tet} \sim .87$ chez 72 cas ; R. Tausch et al., 1980, $r_{tet} \sim .76$ chez 127 cas ; H. Leuner et al., 1980, $r_{tet} \sim .73$ chez 103 cas.

Puis, l'auteur veuille présenter des *exemples, comment travailler contre l'hypothèse de zéro* comme implicitement aux travaux de la théorie d'apprentissage, qu'elle ne changait rien du tout, même que le petit

bourgeois borné, toujours geulant, disaient, (« Archie Bunker is everywhere », ou : « Der Sinn ist Unsinn », L. Wittgenstein, « tractatus logico philosophicus »).

Si l'hypothèse de zéro existait et la théorie d'avant, qui ne puisse qu'affirmée, mais jamais prouvée (C.R. Popper, 1934), même que d'un idiom allemand demandait: « Wer war zuerst, das Ei oder die Henne ? » (en sense de quésition, qu'on se demandait sur l'origine provenante ou l'apriori de I. Kant : Que la poule, qui se ventait un oeuf en avenir, devient même d'oeuf, par c'est, qu'est).

C'est ne pas seulement des différences aux langues, mais aussi des structures de la percéption des autres et du monde, entraînés dès la première enfance, la « socialisation » d'un « first touch » et aux sons, goûtes et sentir, images, sensations hapitques aux 5 sens bio-physiologiquement, aux espaces culturélles avec leur buts et actions en sécurité, des nutritures dans climats en temps et espaces.

Aussi des langues en relation aux actions idéelles, qui diffèrent aussi en mêmes régions en standard et argaud,

le paillement et piolement, des chants, des cries aussi aux oiseaux.

Par exemple : quand des mésanges, des moineaux, des merles, des vanneaux, des mouettes etc., par exemple, d'une haie chantent différent aux groupement aux oiseaux d'une autre haie, quand des mouettes non-baguées au Rhin et à la mer Baltique (encore plus sauvages qu'au Rhin) crient comme des griffons, boussards, falcons (le « pihou » ou « pí'ò ») et des mouettes baguées aux parcs naturels de la mer du Nord crient en chœur, comme des êtres humaines chantent ou des aimantes gémissent dans les dunes, et quelques rient aux éclats ou comme des ânes (« ì-a° », « pí'o », le crie griffon tourné en accent). Aux groupements on peut trouver aussi des textes chantés comme un chant populaire « kommt ein Vogel geflogen » ou de J. Brahms « guten Abend, gut' Nacht » en staccato du chœur aux mouettes, un phénomène connu aux individus des oiseaux perroquet, béro, corbeau.

Ce phénomène du chant aux oiseaux, l'auteur avait mentionné dans « Paraplexis » (Laufs, K.-W., 1989, p. 10, de première moitié de ca. 30 cas moins systématiques entre 50 cas du livre, aussi affirmant des aspèts de la psychanalyse comme conditionnement

en théorie d'inhibition réciproque) d'un rêve: « Wir sind abgeschnitten worden, zwitschern die Vögel » (~ « nous sommes des coupés, chantent des oiseaux »), 1989 interprété comme peur de castration en sens de S. Freud, qui avait utilisé ses théories biologiques aussi sur la sexualité comme base matérialiste en recherche des lois psychologiques dans ses temps.

Incontent avec une interprétation de peur de castration, des recherches musicales d'auteur pour ses compositions délivraient d'une explication matérialiste, (même Freud ne trouvait jamais la musique une psychologie mais que de la langue) donc comme hypothèse, les pinsons, des oiseaux dans « Paraplexis » avaient chantés aux premières heures (dès ca. 4 h) du matin durant la phase du sommeil léger : « wir sind abgeschnitten worden », plus tard entendu d'après du claque

(stimulant) d'une porte d'un automobile, pendant une journée aux parking derrière la chambre à coucher du rêveur, que donc une explication possible puisse dire aux hypothèses successives: *qu'il existait un apprendre par impression chez des oiseaux*, qui chantaient en staccato du

choeur aux pinsons une expression de gronder aux gens pendant un claque d'une porte d'automobile aux autres enlevants « leur » parking attendu, donc le rêveur puisse avoir entendu cette chant impressionné aux oiseaux sauf peur de castration.

Avec cette *hypothèse d'apprentissage par impression*, l'auteur recherchait contre une hypothèse de zéro, cette, qu'il n'existait pas l'apprentissage par impression aux oiseaux. Il amenait son harmonica et quelques pétardes de sylvestre et recherchait chez ca. 3500 oiseaux différents, en groupements entre 10 et 30 et aussi des observations aux formations des mouettes (manuscrits présentés dès ca. 2000 chez archives dgvt, univ. Bochum).

Pour la plupart (consistance de r tet > .70 ~ .80***), l'expérience fonctionne, même sauf pétardes avec claquer les mains et jouer des mélodies simples à l'harmonica.

Des observations montraient aussi chez des pinsons aux haies différentes, que le claquer de bulbutements aux moteurs automobile ou chez avion d'hélice peuvent changer mélodies et rythmes aux oiseaux (par exemple « Socrate », part théorique du jeu de chant de K.-W.

Laufs, 1999, archives opéra nationale de Paris, Folkwang HS für Musik, Essen).

Ca. 20 pinsons au Rhin (près de Grimlinghausen) avaient répondu au « laci darem la mano » (après de Mozart, « Don Giovanni », sur l'harmonica, et chantés).

Quelques semaines après en même haie, les pinsons chantaient encore leur vieilles chantes, et une répétition avec claqué à la main et « laci darem... » sur l'harmonica provoquait encore toute de suite le chanter la mélodie et rythme de « laci darem... » aux oiseaux, peut être aussi structures bio-physiologiques héréditaires dès pendant aux temps de Mozart au minimum.

On peut donc conditionner par impression quelques aspects du chant chez des groupes des oiseaux en rythme et mélodie.

Des recherches aux mouettes du Rhin montraient leur reponsabilité aux conditionnements avec nutrition et habillement. Un groupe de 14 mouettes de promenade chez Kaiserswerth était embéqué à quelques miettes du pain plusieurs fois accompagne au « pí-òu » sur l'harmonica et voix humaine, expérimentellement, l'auteur habillé

d'anorac bleu avec bande transversale blanche.

Quelques jours peu après des mouettes ont venus ou mieux approchées chaque fois à l'intonisation de « pí-òu ».

Une dame survenue les embéquait aux miettes d'un sachét en plastique, et suivait leur promenade, l'auteur en distance jouait son harmonica et les mouettes volaient arrière la dame près de leur tête et elle commençait y aller vite, un image réel comme chez le film Hitchcock aux oiseaux.

Autrefois, ce groupe de 14 moettes n'avait pas trouvé des morceau du pain brun sur les sables du Rhin à côté la promenade, venus au « pí-òu » d'auteur ils descendaient en air sauf trouver le pain, mais ils le trouvaient, après le mettre aux grosses pierres basalt-noires et ils les laissaient tomber (plonger) en air: donc évidemment *des mouettes perçoivent des contrasts et on les peut conditionner.*

Un demi an après à la promenade de Düsseldorf, en hiver, 3...5 km apart de Kaiserswerth, un groupe de 14 mouettes entre un groupement de ca. 60 mouettes, semblaient avoir reconnu l'auteur après son « pí-òu » et avec son anoraque bleu avec bande

transversale blanche et lui suivi près de son tête chez son lente promenade, les autres mouettes restaient au quai. Différent aux mouettes du mer, les mouettes du Rhin forment même en petits groupes aux 14...16 une formation d'une clavette triangulaire, aussi des soirs en groupements de plus que 500 oiseaux en clavette triangulaire après la circulation navale, ca. 1 à 2 mètres de surface du Rhin et ils volent des kilomètres ensemble au milieu et proche sur le Rhin (le Rhin près de Düsseldorf de 320 m largeur entre les bords et de 5 km/h vitesse de fleuve au niveau normal et souvent de 20 km/h en hiver et de crue après dégel).

Entre cette grosse formation aussi des premières mouettes plongent pour des poissons (« la grande bouffe » plus au Rhin dès les améliorations écologiques au Rhin par la politique) égales les dernières, et les essaient, en arrières après la plonge, y regagner leur premières rangs, en dépassantes leur formation de ca. 500 oiseaux mouettes en longueur de ca. 500 mètres de formation (descriptions dans manuscrits chez archives dgvt, univ. Bochum de l'auteur dès 2001).

Donque, des oiseaux, mouettes observés au Rhin arrivent en

groupements leurs satisfaisons d'embéquement.

La motivation pour « la bouffe » trouve dès la satisfaction en sécurité de formation, une *motivation sociale* aux mouettes dans la paysage au Rhin d'autour de 300 km du bord de mer, (evtl. « comparable à l'élan vital », Henri Bergson, mais pas aux motivations humaines plus compliquées)

Pour la psychologie pas encore élaborée, *des experiments d'impression chez les oiseaux*, qui peuvent changer leur chante, puissent montrer : la psychologie *puisse faciliter des rêveries* aux clients et leur ambiance avec des chansons des oiseaux influencés, une sorte d'un rêve éveillé dirigé *intèrmediaire par des oiseaux...*

Dès l'exemple aux études de R.D. Laing montre, que la schizophrénie soit un problème avec *la formation, l'ambiance*. Laing évite la discussion de conscience en phénoménologie dès le *phénoménologisme allemand et exclu de son conscience de surface* : donc la conscience chez *Hegel, Husserl Heidegger* soit différent et *semblait aussi contraire aux idées* chez R. D. Laing.

Hégel, ses épigones etc. tournaient la philosophie d'Immanuel Kant (K.d.r.V., critique de raison pure) en définition de substance : Kant, « je suis psyché comme être (biologique) qui pense », ou « car je pense, j'ai en aiant comme être de la psyche, substance » donc : psyché soit substance, conscience, intelligence (I. Kant, K.d.r.V.);

Hégel, des épigones et puis, pensent au contraire, que chaque substance soit psychée et ensuite donc aussi de la merde comme substance, car chaque substance chez Hegel soit psychée ; donc la « psyche » d'après les phénoménologues d'après Hegel, Husserl, Heidegger et que la restauration anti-révolutionnaire en Allemagne restait un conglomérat post-aquinien.

L'unité du corps et psyche en tradition d'Aristotèle, Spinoza, Kant, Wundt, Freud, etc. soit d'une autre :

au contraire l'unité platonienne, aquinienne, hégélienne etc., ou chaque phénomène aussi d'extérieur et supèrface soit d'âme comme une projection d'un dieu: la merde comme matériel d'intérieur à l'extérieur avait donc d'âme, des qualités psychologiques ensuite de Platon,

Aquin, Hegel, Husserl, Heidegger..., dès « la »

phénoménologie n'est pas la phénoménologie, n'est pas la phénoménologie etc..

Même J.P. Sartre pensait, similairement Heidegger, Husserl, Hegel aquinien, que tous soit animé (psychisé), peut être un problème linguiste, pour en langue grèque « psyché » ne soit que d'animus/anima, mais aussi un mot pour « papillon » (etymologique « vagel » aux temps de Moyen Age ein Allemagne pour oiseau : donc un oiseau était un papillon).

Psyché comme oiseau ? Et animus, en langue arménienne soit dgeoun (en prononciation) et veut dire aussi « monsieur », anima degouna (« Dschuna » en allem.) veut dire aussi « madame ».

L'absurdité camusienne, ou Bergson et son oiseau comme effe rouaque ?

Il reste un problème européen avec « conscience » en phénoménologie, ou l'anglais R.D. Laing avait évité le mot de « conscience » dans son oeuvre (surtout dans « phénoménologie d'expérience »), aussi comme beaucoup des psychologues

américaines, qui trouvent l'empirie (expérience) et l'épistémologie chez I. Kant de la phénoménologie (e.g. J. F. Bruno, 1972). Vraiment, *Kant semblait pour l'auteur un psychologue d'action (pragma) et aux cognitions d'une apprentissage/logique aux idées (« Ideen-Lehre », des « paralogismes de la personnalité », la « métaphysique » de Kant mieux une psychologie cognitive), c'est ce qu'on avait appelé « idéalisme » chez Kant, mais l'expression « Ideen-Lehre » mène aussi en direction d'une psychologie aux cognitions, même avec sa conception d'« apperception », qu'on trouvait toujours en psychologie contemporaine.*

L'apprentissage ou la logique aux idées chez Kant n'est jamais l'idéalisme aux Hegel, Husserls, Heidegger, etc. Même le schème entre « Thésis », « Antithesis », « Synthesis » du Kant apparait tordu chez Pt. Larousse (1973) ou se trouvet exactement le système kantien de logique appelé le système de Hegel, vraiment pas encore si élaboré comme chez la philosophie du C. R. Popper (1934), mais le progrès en mathématique et statistique, inférence et aux calculs de probabilités ont rapidement augmentés dès Kant,

même Kant avait centré psyché à l'individu comme substance (evtl. à comparer Tertullianus), tordue par contre reformation aquinienne chez Hegel et épigones. Chez Kant on peut trouver aussi une « théorie d'Ego » prae-freudienne (§46, « Prolegomena », une édition baltique dans ces temps, à la cocarde révolutionnaire).

Et en comparaison et au contraire aux épigones idéalistes c'est, qu'on trouvait chez *Kant* une sorte de « matérialisme dialectique », *concentré à l'individu*, différent en comparaison aux Marx-Engels, qui avaient ses concentrés aux groupes et masses sauf ou moins la vue à l'individu.

(Il restait y traduir I. Kant en langues modernes, surtout son paralogisme de « simplicité », que puisse dire « approprié » en situation.

Sauf la littérature en théologie protestante et peu scientists comme Kant, Riese ou Théophrast, il y avait écrit un pluspart de science en Allemagne en langue latine, parlée même au « parlement » à l'Aix la Chapelle jusque à la revolution de 1789).

De psychologie culturelle en retour vers le thème, travailler objectivement

vers l'hypothèse de zéro, trouver des lois scientifiques: que soient des dimensions psychologiques applicables aux analyses aux textes, aux parôles ?

En psychologie scientifique on trouve des 3 structures (d'après du Kurt Lewin) aux *conflits en appétence-appétence, aversion-aversion et d'appétence-aversion*, mêmes centrés à l'individu *et des mécanismes de défense*, comme « *défense* » et *d'originalité intelligente* parfois dans l'« *ambivalence* ».

Même il reste en psychologie empirique la différence entre l'individu et des masses, que le cas d'individu soit le centre aux interventions psychologiques, aussi en consultant et entraînement aux éducateurs etc., dès la psychologie comme science est concernée par définition à l'individu humain, ou d'autrepart c'était de la sociologie, la politique, la théologie etc., concernées aux absurdités, aux diades, triades comme unité minimale jusques à la « psychologie des foules » (LeBon).

Ils y n'existaient pas encore des facultés imaginaires (sensu J. P. Sartre, « l'imaginaire ») ?

En bonne tradition révolutionnaire en France, la philosophie et la théologie sont ensembles dans des facultés ès lettres.

Auteur : DP Kurt-Wilhelm Laufs,
Diplom-Psychologe (phil. Fak. & med.
Fak. ~ D.E.S. ès lettres), ev. KiR i.R.,
©, 2015-12-12